

Roger Rey, fidèle au poste

Le pilote sierrois a entamé, le week-end dernier à Saanen, sa 47^e saison de compétition avec une troisième place de classe.

Après de timides débuts à Frauenfeld, la coupe de Suisse des slaloms a véritablement débuté le week-end dernier à Saanen. Parmi les différents pilotes valaisans qui ont effectué le déplacement (lire l'encadré ci-contre), figurait notamment Roger Rey. Agé désormais de 67 ans – soit un «gamin» par rapport à l'acteur américain Paul Newman qui, à 76 ans, a disputé en début d'année les 24-Heures de Daytona – le pilote sierrois est une figure marquante du sport automobile suisse. Actif depuis 1955 et à l'origine de toutes les courses de côte du canton, il a remporté en 1961 le Rallye du Vin au volant d'une Renault Dauphine. Quarante plus tard, il est toujours fidèle au poste avec un sacré coup de volant et de nombreux souvenirs. Rares sont ainsi ceux qui savent que Roger Rey a couru avec Niki Lauda et Alain Prost sur le front des championnats d'Europe de formule V et de formule 3. Il a même été constructeur – avec les fameuses Roger-VW de formule V – et a prêté main forte à Peter Sauber – avec qui il a couru de nombreuses saisons – lorsque celui-ci est venu acheter en Valais, chez Paul Fellay, la Brabham qu'il allait transformer en Sauber C1. Interview.

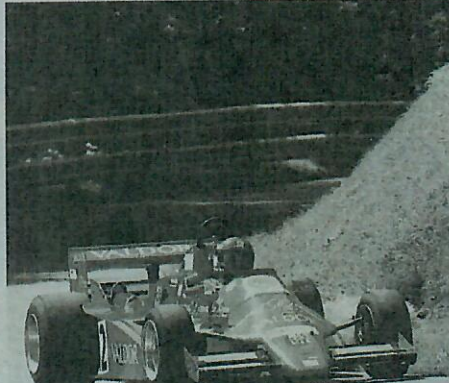
Roger Rey, qu'est-ce qui vous pousse, depuis plus de quarante-cinq ans, à disputer des slaloms?

La passion, le plaisir et la raison! La passion du sport automobile tout d'abord et le plaisir de me retrouver en compagnie de jeunes pilotes, d'amis de mon fils trop tôt décédé. La raison ensuite, car les budgets sont encore raisonnables en slalom. La finance d'inscription s'élève à 200 francs et, contrairement aux courses en circuit, il n'est nul besoin de monter des pneus neufs chaque week-end.

Mais les slaloms ne conviennent-ils pas davantage à



Roger Rey, vainqueur en 1961 du Rallye du Vin avec une Renault Dauphine, et, quarante plus tard, au volant d'une de ses monoplaces.



des pilotes débutants qu'à des pilotes aussi expérimentés que vous?

Il est vrai que les slaloms permettent aux débutants d'effectuer leurs premières armes, mais ils offrent également beaucoup de satisfactions à des pilotes plus expérimentés qui accordent une grande importance au rapport «prix-performance». Et puis, j'ai toujours autant de plaisir à me battre contre le chronomètre, même si je me suis aperçu que j'avais désormais tendance à freiner plus tôt que par le passé!

Comment se porte le sport automobile valaisan? Bat-il de l'aile avec l'annulation cette année du slalom de Sion?

Non, il est en bonne santé et j'en veux pour preuve le fait que trois courses de côte seront à nouveau organisées cet été avec Ayent-Anzère, Saint-Jean-Grimentz et Massongex-Vérossaz. Quant au slalom de Sion, dont la piste était devenue trop étroite pour y aménager des chicanes afin de ralentir les mo-

noplaces, il aurait dû être remplacé, déjà cette année, par le slalom d'Ulrichen, dans le

Haut-Valais. Cela n'a finalement pas été possible, mais nous avons bon espoir d'y courir en 2002.

Quel sera votre programme cette saison?

Salamin 4^e à Saanen

■ Théâtre le week-end dernier de la deuxième épreuve de la coupe de Suisse de la spécialité, le slalom de Saanen a vu le Balois Jean-Jacques Dufaux (F3000, 1'32"73) réaliser le meilleur temps absolu devant le Fribourgeois Michel Rey (F2, 1'34"13) et le Zurichois Fabian Gysin (F3, 1'35"71). Le Valaisan Dominique Salamin (Grimentz, 1'36"00) a quant à lui terminé au quatrième rang du classement général et à la deuxième place des F3, à seulement 29 centièmes de seconde du vainqueur, Fabian Gysin. Chapeau!

Mis à part Dominique Salamin, d'autres pilotes valaisans étaient présents à Saanen,

à commencer par le vétéran sierrois Roger Rey. Handicapé par la rupture d'une conduite d'injection dans la première manche de course, il n'a été chronométré qu'en 1'43"26 avec sa Ralt RT1-BMW F2. Du coup, il a dû se contenter du dix-neuvième chrono de la journée et du troisième rang dans sa catégorie derrière Yvano Tamburrino (Chalais, deuxième en F2 en 1'40"34). Quant à Dominique Chabod (Saint-Maurice), il s'est une nouvelle fois mis en évidence en s'imposant, au volant de sa Renault 5 Turbo, dans la classe jusqu'à 2500 cm³ du groupe IS en 1'41"41. Enfin, on relèvera

encore les résultats de trois nouveaux licenciés valaisans: Steve Gallay (Savièse) s'est classé cinquième en formule Ford 1600 en 1'49"35, Jean-Jacques Chèvre (Sierre), au volant de l'ancienne Ford Sierra Cosworth 4x4 de Francesco Mari, s'est imposé en solo en 1'56"01 dans la classe de plus de 3000 cm³ du groupe IS et John Orellier (Monthey) a terminé au cinquième rang dans la classe jusqu'à 1600 cm³ du groupe N en 2'10"09. Avec sa Peugeot 106, il a terminé juste derrière la Mazda MX5 de Sabine Amweg (Ammerswil, 2'07"88) qui n'est autre que la fille du multiple champion de Suisse de la montagne, Fredy Amweg. LM

Je participerai à tous les slaloms de la coupe de Suisse, ainsi qu'aux trois courses de côte valaisannes et à la course de côte de La Roche-La Berra, dans le canton de Fribourg. Au gré des courses, je changerai de monoplaces et piloterai tour à tour une formule Ford 1600, une Martini Mk45-Skoda, mon habituelle Ralt RT1-BMW, ainsi que la Ralt RT1-VW avec laquelle avait couru mon fils.

Quelle a été votre meilleure saison?

Je répondrai 1969. A l'époque, j'avais couru avec Niki Lauda à Hockenheim et je m'étais classé au dixième rang du championnat d'Europe de formule V. Une dizaine d'années plus tard, à Monza, lors d'une manche du championnat d'Europe de formule 3, j'ai même eu le privilège de partager les mêmes stands qu'Alain Prost. Il n'était alors qu'au début de sa carrière.

Laurent Missbauer